

LE JOUR, 1945
30 octobre 1945

DU PRESIDENT TRUMAN AU ROYAUME DE DIEU

Le contrôle international de l'usage de la bombe atomique ne signifie pas qu'on en livrera le secret.

« Des conversations à ce propos sont d'abord envisagées entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada et, *ensuite* avec d'autres nations. »

« Ce serait une grande erreur de croire que la découverte de la bombe atomique a rendu désuètes et vaines les autres armes de ce temps, terrestres, navales et aériennes. »

Dans le dernier discours du Président Truman, ces affirmations se suivent après un véritable credo.

L'Amérique exprime sa foi dans la liberté et dans la justice au service de la paix. Mais elle prévient aussi qu'elle ne s'inclinera pas devant les solutions de force et qu'elle ne reconnaîtra pas les gouvernements imposés par la violence.

Discrètement la doctrine de Monroë est de nouveau confirmée.

Manifestement les principes restent très nobles et les promesses belles. Le langage de M. Truman, après le cataclysme, est un nouvel et solennel hommage à la vertu. Ce qu'il faut lire entre les lignes et retenir, c'est malgré tout, une juste et légitime méfiance ; c'est la crainte que les hommes n'aient pas tant que cela changé et qu'ils se livrent, dès qu'ils le pourront, à des entreprises obscures et malfaisantes.

Le discours du Président Truman est une leçon de morale internationale et de morale publique. C'est un appel à l'ordre, à l'équité. C'est un engagement au moins tacite d'empêcher et de redresser les torts.

A vrai dire, c'est un soulagement d'entendre cette grande voix d'outre océan, incarnant la neuve et toute puissante Amérique, donner de tels apaisements au monde. C'est un repos d'entendre rappeler que la force est désormais au service du droit, et que les nations n'abuseront pas impunément les unes des autres.

Néanmoins la longue expérience des hommes et de la vie, la prudence des sages et cette exécration nature humaine toujours livrée au tentateur, invitent à accueillir avec réserve l'annonce du retour au paradis perdu.

La bombe atomique restera un secret de même que les nouvelles recherches scientifiques des uns et des autres ; les laboratoires vont plus que jamais travailler et l'homme, avec sa volonté, va devenir de plus en plus mécanique à l'image des engins qu'il crée.

La remarque qu'éveille dans notre esprit la nouvelle loi des *Douze Tables* du Président Truman, c'est que ce monde ne peut connaître une paix même boiteuse que par une éducation enseignant le détachement et diminuant les convoitises. On peut en effet tout nous arracher, sauf les richesses intérieures par quoi nous nous élevons au-dessus de nos besoins et de notre condition.

Un bien-être excessif signifiera toujours le malheur et la discorde. Avant de faire collaborer les nations, c'est aux individus qu'il faut enseigner la notion de hiérarchie et la nécessité du travail discipliné. Il est permis de croire que le vertueux Président Truman, lorsqu'il défend avec cette vigueur les libertés, lorsqu'il fait le tour des découvertes et du bonheur qu'elles apportent, se souvient à son tour que le « royaume de Dieu » n'est pas de ce monde mais qu'il est aussi au dedans de nous.